

PRIX D'ABONNEMENT

TITRE POUR LA SUISSE
Un an ..... fr. 10.—
Six mois ..... » 5.—
Trois mois ..... » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 50 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main columns: Arrivées de, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS, Départs pour, and ADMINISTRATION. It contains train schedules and administrative information for the date of publication.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.

Voir à la sixième page, la Liste des numéros gagnants de la Tombola de l'UNION CHORALE.

Pour 2 Fr. 50

On peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant au 1<sup>er</sup> juillet, et

Pour 7 Fr. 50

jusqu'à fin décembre 1895, franco dans toute la Suisse.

On peut s'abonner par simple carte-postale en s'adressant à l'Administration de L'IMPARTIAL, à la Chaux-de-Fonds, à la librairie Courvoisier, rue du Collège, au Locle, ainsi que dans tous les bureaux de poste.

MARDI 2 AVRIL 1895

La Chaux-de-Fonds

- Théâtre. — Représentation extraordinaire, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Association démocratique-libérale. — Assemblée générale, mardi 2, à 9 1/2 h. du soir.
Grande salle de la Croix-Bleue. — Conférence par M. Paul Berthoud, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
Union chrétienne des jeunes filles. — Réunion ordinaire, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Chœur mixte indépendant. — Répétition, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Helvétia. — Répétition partielle, mardi 2, à 9 h. du soir.
Club des Menteurs. — Assemblée générale, mardi 2, au local.
Frohmann. — Gesangstunde, Dienstag den 2., um 9 Uhr, im Lokal.
Chorale du Cercle catholique national. — Répétition, mardi 2, à 8 h. du soir.
Intimité. — Répétition de l'orchestre, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
Club des Gob'Quilles. — Réunion, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
Union Chorale. — Répétition générale, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
La Coterie (section chorale). — Répétition, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
Société théâtrale L'Aurore. — Répétition, ce soir, à 8 1/2 h. précises, au local.
Deutscher Gemischer Kirchen Chor. — Gesangstunde, Dienstag den 2., Abends 8 1/2 Uhr, im Lokal.
Orphéon. — Répétition générale, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Orchestre l'Odéon. — Répétition générale, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Société fédérale des sous-officiers. — Assaut, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
La Glaneuse (Groupe d'épargne). — Assemblée, mardi 2, à 9 h. du soir.
La Littéraire. — Assemblée générale, mardi 2, à 8 1/2 h. du soir.
Cercle Montagnard. — Assemblée générale, mardi, à 8 1/2 h. du soir.
Mission évangélique (1<sup>er</sup> Mars 11<sup>e</sup>). — Etude biblique, mardi 2, à 8 h. du soir.
Club du Pot. — Réunion quotidienne, à 9 1/2 h. du soir.
Brasserie du Square. — Concert tous les soirs, dès 8 heures.
Grande Brasserie de la Métropole. — Concert tous les soirs, dès 8 heures.
Cécilienne. — Répétition de chant, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Société fédérale de gymnastique du Grutli. — Exercices, mercredi, à 8 1/2 h. du soir.
Société fédérale de gymnastique L'Abelle. — Exercices, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Intimité. — Assemblée générale, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Club du Rameau. — Séance, mercredi 3, à 9 h. du soir.
English conversing Club. — On Wednesday evening at 8 1/2 o'clock, general meeting, at the Café du Premier-Mars.
Club des Dérames-tot. — Réunion, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Concordia. — Gesangstunde, Mittwoch den 3., Abends 8 1/2 Uhr, Café de la Croix-Blanche.
Chœur mixte catholique national. — Répétition générale, mercredi 3, à 8 h. du soir.
Société fédérale des sous-officiers. — Escrime, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Club du Cent. — Réunion, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.

Musique militaire « Les Armes-Réunies ». — Répétition générale, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Fanfare du Grutli. — Répétition générale, mercredi 3, à 8 1/2 h. du soir.
Chœur classique mixte. — Répétition, mercredi 3, à 8 h. du soir.

Autour de Bismarck

De la Revue du Dimanche :
Otto, comte de Bismarck, est né, on le sait, le 1<sup>er</sup> avril 1815 au château de Schönhausen près de Berlin.
On raconte à ce sujet qu'étant logé dans une des hôtelleries de Gœttingue, l'étudiant avait vainement réclamé de l'obligeance de son propriétaire une sonnette, laquelle, placée dans sa chambre lui eût permis d'appeler son domestique qui logeait à l'étage supérieur.
Bismarck était-il pour son logeur un client trop modeste, ou bien le luxe d'une sonnette dans les appartements semblait-il à l'hôtelier exagéré, toujours est-il qu'il refusa d'accorder au jeune comte ce qu'il lui demandait.
Le lendemain, au milieu de la nuit, une formidable détonation ébranlait les vieilles solives de l'hôtellerie, un coup de pistolet venait de retentir dans l'appartement de M. de Bismarck, où accourut bientôt le logeur effaré.
Le futur chancelier tenait encore à la main son arme fumante.
— Que faites-vous, malheureux ! s'écria le propriétaire de l'immeuble.
— Moi ! rien, j'appelle mon domestique !
— Comment, votre domestique, avec un pistolet ?
— Oui, vous me refusez une sonnette, j'ai convenu avec mon laquais que chaque fois que je tirerais un coup de pistolet, c'est que j'aurais besoin de ses services.
Le lendemain, M. de Bismarck avait sa sonnette.

Le jeune Bismarck invité à une soirée du grand monde, où il devait danser avec les plus jolies demoiselles de la ville, avait commandé pour la circonstance une paire de bottes vernies.
A mesure que le grand jour approchait, l'étudiant devenait plus inquiet.
— Tu n'auras pas tes bottes, lui disaient malignement ses camarades.
— Je les aurai quand même, répondait le futur ministre.
La veille du grand jour, Bismarck entra chez son fournisseur.
— Et mes bottes ? demanda-t-il.
— Je suis au désespoir, monsieur, mais j'ai tant de commandes pour le bal de demain...
— Ah ! c'est ainsi ? s'écria le bouillant jeune homme, eh bien ! nous verrons ?
Il partit... mais, au bout d'une demi-heure il revint avec deux de ces énormes chiens que les étudiants allemands ont l'habitude de nourrir au frais de leur association.
— Monsieur, dit le jeune Bismarck, vous voyez ces chiens.
— Oui.
— Eh bien ! je jure qu'ils vous déchireront en cent mille morceaux si je n'ai pas mes bottes demain soir.
Et il sortit... Mais d'heure en heure, un commissionnaire payé ad hoc s'arrêtait devant la boutique du bottier et d'une voix lugubre :
— Malheureux, n'oubliez pas les bottes de M. de Bismarck !
Le bottier n'avait que la nuit pour terminer les chaussures qu'on exigeait de lui par ce singulier ultimatum.
A dix heures il ferma sa boutique et dit à sa femme en soupirant :
— Allons ! allons ! il faut passer la nuit.
Tout à coup, au milieu de la nuit, il entend l'aboiement des horribles chiens, et la voix du jeune Bismarck qui crie dans la rue :

— Bottier de mon âme, ta vie est menacée, pense à ta famille !
Le lendemain, l'étudiant ent ses bottes vernies et il dansa comme un enragé.

L'appellation « chancelier de fer » qui sert souvent à désigner M. de Bismarck provient de ces paroles qu'il prononça en 1863, au sein d'une commission de la Chambre, alors qu'il était premier ministre du roi de Prusse :
« Ce n'est pas par des discours parlementaires et les votes de majorités, mais par le fer et le feu que se résoudront les grandes questions du temps. »

Il n'est pas un homme politique qui ait à son actif plus de « mots » que M. de Bismarck. A table, dans l'intimité, au Reichstag, chacune de ses conversations, chacun de ses discours sont émaillés d'une boutade à l'emporte-pièce que le peuple allemand retient et répète et qui fait le tour du monde.

C'est de M. de Bismarck ce mot célèbre : la force prime le droit.
C'est lui qui, dans un discours à la Chambre des seigneurs, a inventé ce mot : menteur comme le télégraphe.
Et Dieu sait si M. de Bismarck s'est toujours entendu à le faire mentir.
Les hommes et les peuples il les jugeait d'une définition.
— Des soldats belges, il dit : De grande capotes, mais rien dessous.
— Dieu a fait l'homme à son image et l'Italie à celle de Judas.
— Le Bavaois est quelque chose d'intermédiaire entre l'Autrichien et l'homme.
Après les négociations de Versailles il jugea d'un seul mot la valeur diplomatique de M. Thiers :
« Lui, un diplomate ! Il ne saurait pas seulement vendre un cheval. »

Les négociateurs français se montrèrent plus aimables et surtout plus justes à l'égard du chancelier. Voici le portrait qu'en trace Jules Favre dans son livre le Gouvernement de la Défense nationale :

« En transcrivant le récit (celui de l'entrevue), j'ai encore devant les yeux tous les incidents de la scène qu'il retrace et surtout l'image du redoutable interlocuteur qui y jouait le premier rôle et que j'abordais pour la première fois. Bien que touchant à la cinquante-huitième année, M. le comte de Bismarck paraissait être dans la plénitude de sa vigueur. Sa haute stature, sa tête puissante, sa figure fortement accentuée lui donnaient un aspect à la fois imposant et dur, tempéré cependant par une simplicité naturelle, allant presque jusqu'à la bonhomie. Son accueil fut courtois et grave, absolument exempt d'affectation et de roideur. Aussitôt que la conversation fut commencée, il prit un air bienveillant et communicatif qu'il ne quitta plus pendant toute sa durée. Il me considérait certainement comme un négociateur fort indigne de lui ; mais il eut la politesse de ne pas le laisser voir et parut intéressé par ma sincérité. »

« Pour moi, je fus trappé de suite de la netteté de ses idées, de la vigueur de son bon sens et de l'originalité de son esprit. Son absence de prétentions n'était pas moins remarquable. Je le jugeai un homme d'affaires politiques supérieur à tout ce qu'on peut imaginer, ne tenant compte que de ce qui est, préoccupé des solutions positives et pratiques, indifférent à tout ce qui ne mène point à un but utile. »

Depuis, je l'ai beaucoup vu ; nous avons traité ensemble des questions de détail très nombreuses, je l'ai toujours trouvé le même. Le pouvoir considérable qu'il exerce ne lui donne ni morgue, ni illusion, mais il y tient et ne prend pas la peine de cacher les sacrifices qu'il fait pour le conserver. Très convaincu de sa valeur personnelle, il veut continuer à l'appliquer à l'œuvre qui lui a si prodigieusement réussi et si, pour ce faire, il faut aller plus ou moins loin qu'il ne le vou-

drait, il s'y résigne. Du reste, impressionnable et nerveux, il n'est pas toujours le maître de contenir son impétuosité. Je lui ai connu des répulsions et des indulgences que je ne me suis pas expliquées. J'avais beaucoup entendu parler de son excès d'habileté ; il ne m'a jamais trompé ; il m'a souvent blessé, révolté même par ses exigences et ses duretés. Dans les grandes comme dans les petites choses, je l'ai constamment rencontré droit et ponctuel. »

A part son ambassade sous l'Empire, de séjour à Paris ou dans les environs, M. de Bismarck n'en a fait que deux : le premier, à l'ouverture de l'Exposition universelle de 1867, et le second, en 1870, à Versailles, on en connaît la raison.

A l'ouverture de l'Exposition de 1867, l'empereur avait chargé l'amiral Jurien de la Gravière de s'occuper tout particulièrement du chancelier et d'éviter que des manifestations désagréables se produisissent sur son passage dans les rues de Paris.

Quand le cortège impérial se rendit pour la première fois au Champ de Mars, la voiture dans laquelle se trouvait M. de Bismarck, revêtu de l'uniforme légendaire des cuirassiers blancs, et le chef surmonté du casque à pointe, des cris discordants et quelques sifflets se firent entendre. Un manifestant hostile au comte cria même :

— Vieux salaud !
M. de Bismarck, se penchant vers l'amiral Jurien, lui dit :
— La manifestation ne me surprend pas. Nous autres hommes politiques, nous ne saurions plaire à tout le monde, mais dites-moi que signifie le mot : « salaud » ?
L'amiral, très embarrassé, réfléchit un instant, puis répondit :
— C'est une ironie parisienne.
M. de Bismarck se renfonça dans la voiture sans ajouter un mot, mais le soir, à sa rentrée aux Tuileries, il interrogea en a parte un laquais de l'empereur qui ne prit pas le moindre détour diplomatique à apprendre au comte la véritable signification du mot dont il recherchait la portée.

A cette époque aussi, un grand bal fut donné aux Tuileries, et, à ce propos, voici une curieuse anecdote, je la laisse raconter par M<sup>me</sup> Carotte, une des dames de l'impératrice :

— Pendant le cotillon que je conduisais, la pensée me vint d'offrir au comte de Bismarck, retiré dans un coin d'où il regardait les danses, un bouquet de roses qui devenait le signal d'un tour de valse. Le comte était alors l'objet de l'attention générale. Il accepta le bouquet et, se conformant à l'invitation que je lui adressais, il me fit valser le mieux du monde à travers les tourbillons des danseurs.
Ce petit incident, peu en rapport avec la gravité de M. de Bismarck et avec le rôle qu'il jouait dans les affaires du monde, amusa beaucoup les souverains et les autres assistants, car on ne s'attendait guère à voir le chancelier se mêler aux groupes de la jeunesse.

En me reconduisant à ma place, il enleva un bouton de rose qui ornait le revers de son habit et me l'offrant :

— Daignez, madame, me dit-il, le conserver en souvenir du dernier tour de valse que j'aurai fait dans ma vie, et que je n'oublierai pas.
GEORGES LABADIE.

Le 1<sup>er</sup> mai

Le secrétariat national du travail qui, institué par le congrès internationaliste de Bruxelles en 1890, confirmé par le congrès de Zurich en 1893, est, en chaque pays, l'organe permanent des rapports internationaux du prolétariat et du socialisme, vient d'adresser, à tous les travailleurs, un appel en faveur du 1<sup>er</sup> mai.

Voici, à titre de document, les passages essentiels de ce manifeste :
... Debout pour le 1<sup>er</sup> mai, pour la grande





Rue de la Ronde 29  
CHAUX-DE-FONDS

# TEINTURERIE, LAVAGE CHIMIQUE

Place du Marché 6  
CHAUX-DE-FONDS

Teinture et Lavage chimique de Vêtements tout confectionnés pour hommes, dames et enfants. Nouveau procédé pour blanchissage de Couvertures de LAINE et FLANELLE. Lavage et Crémage de Rideaux guipure.

→ **Lavage chimique en 12 heures.** - Deuil en 24 heures ←  
Avec sa grande Usine à vapeur et ses installations les plus modernes, la maison est à même de faire les **prix les plus bas défiant toute concurrence**  
Succursale au LOCLE, rue du Collège, chez Mme SCHENKEL-ANGST. 15648-58 Se recommande, Georges MORITZ-BLANCHET.

## S. BRUNSCHWYLER, entrepreneur

BUREAU, MAGASIN ET ATELIER  
TÉLÉPHONE 40, rue de la Serre 40. TÉLÉPHONE  
Entreprise spéciale pour l'eau, gaz et canalisations en tous genres. 15749-35  
Établissements de projets pour communes et corporations.  
P.S. - Les réparations de robinets et conduites sont exécutées promptement.

## CONDUITES D'EAU CONDUITES DE GAZ

INSTALLATIONS de  
Chambres à bains, Douches, Pompes, Fontaines, Jets d'eau, Pressions à bière, Ventilateurs, Conduites en FER pour latrines et lavoirs garanties contre le gel, Conduites pour machines à vapeur, Captation de sources.  
et remise à neuf d'Appareils, Lustres et Lampes à gaz en tous genres.  
Grand dépôt de Potagers, Réchauds-cuisiniers, Lampes à gaz, Quinquets, Abat-jour, Tubes, Globes et toutes Four-nitures se rattachant à cette branche.  
PRIX DE FABRIQUE.

## Grand choix de TUYAUX

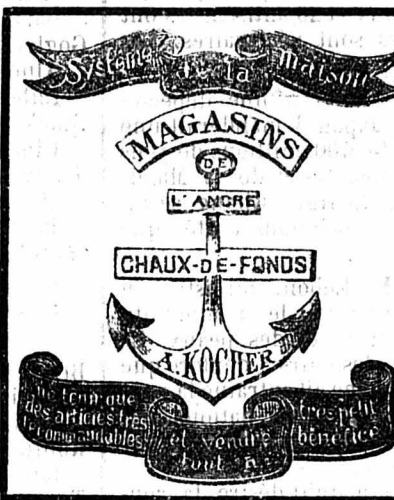
en fer noir et galvanisés. Caoutchouc, Pompes rotatives nouveau système, Robinets, Baignoires, Bassines en porcelaine et fonte émaillée. Tuyaux en fonte pour conduites de latrines et lavoirs. Appareils pour cabinets en tous genres. Cuvettes porcelaine, etc.

## BANQUE FÉDÉRALE

(Société anonyme)  
LA CHAUX-DE-FONDS  
COURS DES CHANGES, le 2 Avril 1895

Reus sommes aujourd'hui, sauf variations imper-  
ceptibles, en compte-courant, ou au comptant,  
moins 1/4 % de commission, de papier bancaire sur :

	Esco.	Cours
France		
Chèque Paris	100	287 1/2
Court et petits effets longs	2	100 287 1/2
3 mois) soc. français	2	100 287 1/2
3 mois) min. fr. 3000	2	100 41 1/2
Chèque min. L. 400	2	85 3/4
3 mois) soc. anglaises	2	25 80 1/2
3 mois) min. L. 400	2	25 33 1/2
Chèque Berlin, Francfort	2	128 82 1/2
Court et petits effets longs	2	128 82 1/2
3 mois) soc. allemandes	2	124 08 1/2
3 mois) min. M. 3000	2	124 12 1/2
Chèque Gênes, Milan, Turin	2	95 20
Court et petits effets longs	2	95 20
3 mois, 4 chiffres	2	95 40
3 mois, 4 chiffres	2	95 60
Chèque Bruxelles, Anvers	2 1/2	100 22 1/2
3 à 3 mois, traites soc., 4 ch.	2 1/2	100 40
Mon soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	100 22 1/2
Chèque et court	2 1/2	208 55
3 à 3 mois, traites soc., 4 ch.	2 1/2	209 05
Mon soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	208 85
Chèque et court	2 1/2	208 96
Petits effets longs	2 1/2	208 96
3 à 3 mois, 4 chiffres	2 1/2	207 05
Jusqu'à 4 mois	2 1/2	pair
Titres de banque français	net	100 15
allemands		128 75
russe		2 68
autrichiens		208 60
anglais		25 22 1/2
italiens		95 10
Médailles d'or		100 02 1/2
Suisses		25 24 1/2
Fibres de 20 mark		24 75



## Magasins de L'ANCRE

CHAUX-DE-FONDS  
Confections soignées pour dames  
Grand choix de TAILLES-BLOUSES, modèles très élégants, en mousseline laine, crépés, foulés laine noirs et couleurs, façons nouvelles.  
Grand choix de JUPONS confectionnés soie, couleur et noirs, orléans, rayés, depuis 3 fr. 50.  
JUPONS BLANCS très riches avec entre-deux et broderie, depuis 4 fr. 50.  
Corsets hygiéniques, Seul dépôt.  
CORSETS tous genres, belle coupe, très beaux modèles, depuis 1 fr. 90. A-16  
GANTS DE PEAU Excelsior, qualité spéciale garantie, 3 boutons pression, à 3 fr. 50. GANTS DE SOIE, GANTS FIL D'ÉCOSSE.  
- Choix à disposition -

## Société cantonale neuchâteloise d'Agriculture et de Viticulture

### CONCOURS DE FERMES EN 1895

Le concours organisé par les soins de la Fédération des Sociétés d'Agriculture de la Suisse romande comprendra cette année les domaines situés dans les districts du Locle et de la Chaux-de-Fonds, ainsi que dans les montagnes des autres districts. Les propriétaires ou fermiers qui désirent concourir sont priés de se faire inscrire jusqu'au 20 avril prochain, auprès de M. V. LEDERREY, secrétaire de la Société, à Cernier. (N-1434-c) 3905-2

### Vêtements Imperméables en Caoutchouc

Caoutchouc pour l'Industrie, la Chirurgie et la Toilette  
V<sup>e</sup> de H. Specker, Zurich  
Kuttelgasse 19  
Catalogues et échantillons par retour du courrier.

## SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Constructions Ouvrières  
La Société immobilière de la Chaux-de-Fonds ayant l'intention de faire construire cette année quelques maisons ouvrières, Boulevard des Crétêts et Boulevard de Bel-Air, prie les personnes qui auraient l'intention d'acheter une de ces petites maisons, de s'adresser pour voir les plans et pour les conditions, soit à M. S. Pittet, architecte, soit à M. Reutter, architecte, rue de la Serre 83. - Conditions de paiement très favorables. 3929-5

### MODES

La soussignée avise sa bonne clientèle et toutes les dames en général que son choix en

### Chapeaux-Modèles

Chapeaux garnis et non garnis, Chapeaux pour messieurs et garçonnets, ainsi que Rubans, Fleurs, Plumes, Jais, Tulles, Gazes, Velours, Peluches, etc., est au grand complet. Elle apportera les meilleurs soins et les prix les plus modérés à toutes les demandes.  
Mme Elisa SANDOZ,  
rue du Versoix 11.  
3745-27

### Jeune homme

de la Suisse orientale, ayant terminé son apprentissage dans une maison de manufacture et possédant de bonnes connaissances préliminaires de la langue française, cherche une place dans une maison de commerce de la Suisse française pour se perfectionner dans la langue. Il connaît aussi la branche des constructions et des machines et préférerait une place dans le bureau d'un établissement de construction de machines, briqueterie, fabrique de ciment ou commerce de matériaux de construction. - Offres sous X. 1570, à M. Rodolphe Mosse, à Zurich. 4118-2

### MOUVEMENTS

de toutes grandeurs, ancre et cylindre, rem. et à clé, sont à vendre à prix très avantageux, chez M. G. Perrenoud, rue Jaquet-Droz 4b, la Chaux-de-Fonds.  
Achat de montres en tous genres. Paiement comptant. 471-1

### Aux poseurs de glaces !

Liquidation au-dessous du prix de fabrication d'un stock verres chevés, glaces fines, Ire qualité, hauteurs 5 et 6, toutes grandeurs. Occasion exceptionnelle.  
A la même adresse, à vendre une très bonne machine à arrondir presque neuve, avec fraises et un burin fixe à main en très bon état. Prix modiques. 4168-2  
S'adresser au bureau de l'Impartial.

### Nouveau THÉ PECTORAL Nouveau

Qualité irréprochable par sa composition.  
Préparé très soigneusement et contenant tous les herbagés et fleurs du Jura et des Hautes-Alpes. 2836-13  
TISANE très efficace contre Bronchites, Catarrhes, L'INFLUENZA et pour tous Maux de gorge.  
MARCHANDISE TOUJOURS FRAICHE  
Se vend au détail ou en paquets à 80 c.  
Pastilles pectorales diverses  
Jus de Réglisse, Pâtes Pectorales.  
Droguerie E. PERROCHET FILS  
4, Rue du Premier Mars 4, LA CHAUX-DE-FONDS

### BALANCE 16 HENRI HAUSER BALANCE 16

L'assortiment en Nouveautés est au complet.  
200 Collets et Collets en toutes nuances, depuis 3 fr. Mantes en tous genres. Jaquettes coupes élégantes. Manteaux de pluie. Spécialité pour fillettes. Corsets français et autres de tous les prix. Ganterie et autres articles. PRIX AVANTAGEUX. 4152-5

### Spécialité de Fusils Flobert

Percussion centrale, rayés, 14 fr. 50  
Simple, non rayés, 13 francs  
Charles REYMOND, Armurier  
28, - RUE DE L'ENVERS - 28, CHAUX-DE-FONDS 16586-28

### Usine à Vapeur

## CHARLES BONNATTI

### Serrurerie de bâtiments en tous genres

43, rue D. Jeanrichard 43.  
J'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que j'ai établi un Atelier de Serrurerie, Potagers, Fourneaux, Balustrades, Travaux de bâtiments. Réparations en tous genres. - Se recommande.  
4039-1 Charles BONNATTI.

### BONNE OCCASION

Pour cause de santé, à remettre de suite ou par époque à convenir un petit magasin de mercerie, bonneterie, avec logement, situé dans une rue très fréquentée près de la Gare. Location modeste. Peu de reprise. Facilité de paiement. - S'adresser rue D. JeanRichard 26. 3199-10\*



### LES POUSETTES

sont arrivées.  
Grand et beau choix de Poussettes SUISSES, dernières nouveautés. Marchandises de première qualité et au plus bas prix. 3793-20  
S'adresser au  
Magasin de MACHINES à COUDRE  
HENRI MATHEY  
Rue du Parc 10

### Aux parents !

Une dame demande en pension un ou deux enfants âgés d'au moins une année. Bons soins sont assurés. - S'adresser rue de la Demoiselle 132, au 1er étage. 4222-3

### Veilleuse-garde-malades

L'Hôpital de la Chaux-de-Fonds demande une bonne veilleuse (garde-malade de nuit). - S'inscrire jusqu'au 15 Avril 1895, auprès de M. Fritz Steiner, Place du Marché 8, à la Chaux-de-Fonds, Président du Comité de Direction de l'Hôpital. (N-1129-c) 4182-1

### Exposition de Chapeaux - Modèles MODES & FOURNITURES Réparations.

Se recommande, 4205-3  
J. Perret  
5 - PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE - 5.

### EMPRUNT

On demande à emprunter pour dans un mois ou plus tard, une somme de 5000 francs, contre garantie hypothécaire. - Adresser les offres sous chiffres D. G. H. 3995, au bureau de l'Impartial. 3995

### Pension.

Une famille respectable et sans enfants prendrait en pension un JEUNE GARÇON désireux d'apprendre l'allemand. Il pourrait fréquenter les écoles de l'endroit et s'aider aux travaux de la campagne. - Pour des détails plus précis, s'adresser à M. Gottfried von Esch, notaire, à Grossaffoltern (Berne). 4061-1

### Montres

Fabrication spéciale de montres en or, argent, métal et acier, pour la vente au détail 3282-1  
Marche et réglage garantis 2 ans  
BEAU CHOIX. PRIX AVANTAGEUX. Envois au dehors contre remboursement.  
Gustave PERRENOUD  
FABRICANT  
Rue Jaquet-Droz 15, la Chaux-de-Fonds.

### Bon foin à vendre

à prendre aux PETITES-CROSETTES 16 et 17, près la Chaux-de-Fonds, par mille à raison de 35 fr. ou par lots. - S'adresser à M. Jeanneret, en face de l'Ancien Collège, le LOCLE. 3316-6\*

### BOULANGERIE B.-S. HUGUENIN

4, rue de la Demoiselle 4.  
Pain de ménage première qualité  
3798-2 à 10 c. le demi-kilo.

### Changement de domicile

Le soussigné informe son honorable clientèle et le public en général qu'il a transféré son ATELIER DE CORDONNERIE, 6, RUE DU STAND 6.  
Par la même occasion, il se recommande pour tous les ouvrages concernant sa profession. 3203-7  
Jean Maléus.

### On demande à placer

pour le 1er juillet, chez une tailleur pour dames capable, une FILLE bien élevée, éventuellement deux filles, pour apprendre le métier et la langue française. Pour que le dimanche soit assuré libre aux filles et qu'elles n'aient à faire aucun travail de nuit, on payerait un prix de pension assez élevé. Des offres assez sérieuses pourront seules être prises en considération. - S'adresser sous chiffres N. 1588 à M. Rodolphe Mosse, Zurich. 4172-1 (N-1255-c)

### Associé-comptable

On demande un Associé-Comptable. 1190-28\*  
S'adresser au bureau de l'Impartial.

### Occasion exceptionnelle

A vendre à des conditions très avantageuses, le matériel d'un atelier très bien conservé pour graveur d'ornements et guillocheur.  
Pour tous autres renseignements et visiter, s'adresser à M. H. Grosclaude, agent de droit, rue Jaquet-Droz 27. 3715-5

# L'IMPARTIAL

## SUPPLÉMENT AU N° 4396

### Enchères de mobilier et d'entrain de labourage Aux Roulets, Sagne

**Samedi 6 Avril 1895**, dès 1 heure de l'après-midi, M. EDOUARD PERRET, agriculteur, vendra à l'enchère publique, à son domicile, aux Roulets (Sagne), savoir :  
Une jument brune, hors d'âge, bonne pour le trait, quatre vaches dont une portante pour le mois de mai, un char à brette sur ressorts, deux chars à échelles, une glisse à brecette, une charrette pour conduire le lait, deux harnais dont l'un à l'anglaise, des clochettes pour vaches et tous les outils indispensables pour une exploitation agricole. Deux lits complets, un canapé, trois tables, six chaises, une glace, des tableaux, un potager et de la batterie de cuisine et d'autres objets dont on supprime le détail.  
Moyennant bonnes cautions domiciliées dans le canton de Neuchâtel, il sera accordé 3 mois de terme pour le paiement des échutes supérieures à 20 fr. 4174-2

### Monuments funéraires **ALBERT CUSTOR**

SCULPTEUR-MARBRIER  
Successeur de J<sup>e</sup>-Antoine Custor père  
— MAISON FONDÉE EN 1851 —  
Entreprise également de tous les travaux de sculpture et marbrerie pour bâtiments.  
Albums de dessins, devis et renseignements à disposition.  
S'adresser, pour la Chaux-de-Fonds et les environs, à M. P.-G. Gentil, rue du Parc 83. 3387-11

Seul dépôt de  
**POTAGERS économiques**  
brevetés  
chez  
**N. BLOCH**  
3927-3 RUE DU MARCHÉ 1.

Etude Eug. WILLE, avocat et notaire  
A louer pour St-Georges prochaine ou avant, un appartement moderne de 6 belles pièces, avec 2 cuisines et dépendances doubles. Belle situation au centre. Grand corridor, toutes grandes chambres. Prix, 1600 fr. A défaut, deux appartements de 3 pièces. — S'adresser en l'Etude ci-dessus. 2975-1

**Grand Domaine à vendre**  
A Pouillerel, à proximité de la Chaux-de-Fonds, l'hoirie A. Richard offre à vendre un bienfonds de 140 poses, suffisant à la garde de 15 à 20 vaches, et avec 10 mille francs de bois exploitable de suite. — S'adresser à M. F.-J. Jeanneret, géomètre et notaire, au Locle. 3585-5



**LE MEILLEUR**  
Dépuratif du sang  
et le moins coûteux est  
l'Essence concentrée de véritable salsepareille de la Jamaïque, préparée à la pharmacie Centrale de Genève. Cette essence, d'une composition exclusivement végétale, élimine les virus qui corrompent le sang, et répand dans l'organisme la vigueur et le bien-être. — Devrait en faire usage toute personne souffrant de : Congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, épaississement du sang, maux d'yeux, scrofules, goitre, démangeaisons, rhumatismes, maux d'estomac, etc., etc. — Exiger toujours sur chaque flacon la marque de fabrique ci-dessus et le nom de la Pharmacie Centrale de Genève.  
Dépôt dans toutes les pharmacies.  
(H-2321-x) 3551-19

A louer pour St-Georges 1895  
à la rue du Soleil 3, logement de trois pièces et dépendances, au 1<sup>er</sup> étage. Prix modérés. — S'adresser chez M. Barbier, notaire, rue de la Paix 19. 3926-4

Etude de M<sup>e</sup> Ch. Elsässer, notaire et avocat, au Noirmont.

### Vente mobilière

**Lundi 8 avril 1895**, dès une heure après midi, l'Administration de la masse en faillite du sieur GUSTAVE GIGON, marchand de vins, au Noirmont, vendra par adjudication publique, au domicile du failli, et sous de favorables conditions :  
Un lit complet, une armoire à glace, un piano, une table ronde, un salon composé d'un canapé, de deux fauteuils et six chaises rembourrées, une glace, une pendule à grande sonnerie, un fusil de chasse Lefauchaux, un potager avec ses accessoires, une calèche avec ses lanternes, deux voitures pour le roulage, deux harnais, deux colliers assortis, un traîneau, des glisses, une grue avec ses accessoires, un fourneau, un billard, une bascule avec ses poids, des outils de tonnelier et autres objets dont le détail serait trop long.  
Il sera également exposé en vente 17 grands fûts et quantité d'autres plus petits, ainsi que plusieurs milliers de litres de vin de toute qualité, lesquels sont vendus en détail, au gré des amateurs. H-1941-J  
Pour traiter avant la vente pour la futaille ou le vin, s'adresser à l'administrateur de la faillite, M. Joseph Crelier, fabricant d'horlogerie, au Noirmont.  
4157-1 Par Commission : CH. ELSÄSSER, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> Paul JACOT, notaire, à Sonvillier

### Grande vente de bétail et d'outils aratoires

**Lundi 8 avril prochain**, dès 9 heures du matin, en son domicile, M. SAMUEL SPRUNGER, fermier, à la Chaux-d'Abel (Commune de St-Imier), exposera en vente publique et volontaire :  
Vingt vaches laitières, douze génisses, deux taureaux, un cheval de 4 ans, un dit de 3 ans, un poulain, six veaux, six porcs, une quantité de chars, glisses, traîneaux, charrues, des faux, fourches, tridents, des harnais, des colliers, une bascule et une quantité d'autres objets et outils aratoires dont le détail est supprimé. Terme pour les paiements. On commencera à 9 heures précises. (H-1795-J)  
Sonvillier, le 25 Mars 1895.  
3906-1 Par commission : PAUL JACOT, notaire.

## A LA PENSÉE

8, Place du Marché, 8  
**Mercerie, Bonneterie, Lingerie**  
Véritable  
**COTON SCHICKHARDT, noir diamant**  
N° 30, à 2 fr., et N° 24, à 1 fr. 95 le paquet.  
Grand choix de  
**Cotons Anglais, Estramadure, Vigogne**  
etc., etc. 4491-21  
aux plus bas prix

Immense choix de CORSETS FRANÇAIS, Modèles exclusifs  
Seul dépôt du CORSET MERVEILLEUX, Modèle breveté.  
Spécialité d'ARTICLES pour COUTURIÈRES

### IVROGNERIE, 3 GUÉRISONS

Nous avons obtenu la guérison radicale de la personne en question par l'emploi de vos remèdes contre l'ivrognerie et en agissant tout à fait à l'insu du patient. Quoique celui-ci boive encore de temps en temps un verre de vin, il a perdu complètement le penchant excessif pour la boisson et ne s'enivre plus jamais. Je suis très heureux de pouvoir certifier la vérité de cette brillante cure et je le fais d'autant plus volontiers, qu'il y a encore des personnes qui doutent de l'efficacité de vos remèdes contre l'ivrognerie. Wydi s. Frutigen, canton de Berne, le 13 juin 1894. Adolphe Pieren.  
C'est avec plaisir que je viens par la présente, vous faire part de la guérison complète de notre patient, grâce à l'emploi de vos remèdes contre l'ivrognerie, remèdes si faciles à appliquer en même temps qu'innocents. Le malade a été traité à son insu. Je puis donc recommander vos remèdes en toute confiance, car j'ai acquis la certitude de leur efficacité par ma propre expérience et je souhaite vivement qu'un grand nombre d'autres personnes en puissent éprouver aussi les effets salutaires. Zurich III, Josephstrasse 33, le 27 juillet 1894. Mme Schnyder.  
Vos remèdes contre l'ivrognerie ont radicalement guéri le patient de son penchant à l'ivrognerie, dont il ne reste aucune trace. La personne en question est maintenant capable de remplir les charges qui lui incombent avec toute l'exactitude, ce qui lui était impossible auparavant, pendant qu'elle était adonnée à la boisson. Je constate donc avec plaisir l'efficacité de vos remèdes, en même temps que je dois reconnaître qu'ils n'ont aucun effet nuisible sur l'organisme. Les résultats sont également assurés en appliquant les remèdes avec ou sans le consentement du malade, car le traitement ne le dérange en aucune façon. Weissenbach s. St-Antoni (Fribourg), le 16 sept. 1894. Jacques Wäber, meunier. 16071-18  
S'adresser à la Polyclinique privée, à GLARIS.

## L'Acierie „Poldihutte“

recommande son ACIER supérieur aux autres marques par sa dureté, sa ténacité et l'homogénéité de la qualité.  
**Poldistahl**  
pour outils de toute espèce.  
Grande économie en matériel, temps et main-d'œuvre.  
1867-23 Représentant pour toute la Suisse : M-5475-z  
**Jules PROCHASKA, Ingénieur-civil, à ZURICH**  
La COLLE liquide **Le Page** sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. Très résistante. — Se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau.  
A LA PAPETERIE A. COURVOISIER, Place du Marché.

### GUSTAVE HOCH, Marchand-Grainier

11, Rue Neuve 11, la Chaux-de-Fonds  
recommande, pour la prochaine saison des semailles, son grand assortiment de  
**GRAINES de LÉGUMES et FLEURS**  
GRAINES FOURRAGÈRES, AGRICOLES, et  
GAZONS CONTROLÉS, ainsi que tous les objets se rattachant à l'horticulture.  
Obtenu dans diverses Expositions les plus hautes récompenses pour ces genres.  
Prix-courant gratis et franco.  
N.-B. — Me fournissant chez les producteurs mêmes, j'ose espérer que la modicité de mes prix, jointe aux qualités irréprochables des GRAINES, engageront toujours davantage l'honorable public à se servir chez moi. 3196-3

## Hôtel-Auberge du SOLEIL

4, Rue du Stand 4 (à côté de l'hôtel du GUILLAUME-TELL)  
Ouverture Samedi 23 Mars 1895  
**BONS LITS. — Excellents DINERS à la ration à 80 c. — SOUPE à toute heure.**  
SALLE à MANGER. — SALLES pour assemblées de Sociétés au premier étage.  
— BONNES CONSOMMATIONS —  
**BIÈRE renommée de la Brasserie ULRICH**  
Se recommande à ses amis et connaissances, au public en général et aux voyageurs en passage. 3708-6 J. BARBEN.

Nouvel Etablissement de  
**TEINTURE et NETTOYAGE CHIMIQUE**  
E<sup>l</sup> BAYER  
21, Rue du Collège 21  
Se recommande à l'honorable public pour la saison du printemps. Par un ouvrage soigné, une prompte livraison et des prix les plus bas, il espère s'attirer la confiance d'une honorable clientèle. 3193-1

### Maux de dents

L'ELIXIR GIRARD supprime instantanément la douleur la plus violente et son emploi habituel préserve le système dentaire de toute maladie. Il soulage également les douleurs névralgiques. 13821-1  
Flacons à 1 et 2 fr.  
Dépôts : A la Chaux-de-Fonds, à la Librairie A. Courvoisier, Place du Marché ; au Locle, à la Librairie Courvoisier, rue du Collège ; à Neuchâtel, chez M. Fritz Verdun, Bazar neuchâtelois.

### LE MAGASIN

DE 3787-14  
**LAINAGES & MERCERIE**  
**A. GRABER**  
est transféré  
10, Rue Fritz Courvoisier, 10  
Encore un grand choix d'articles à liquider.

**Lingère.** Mlle JORIOT, rue du Manège 19.  
se recommande aux dames de la localité pour de l'ouvrage concernant sa profession. Spécialités de chemises pour messieurs. Raccourcissements soignés en journées ou à la maison. A la même adresse, à vendre un beau potager français, presque neuf. 4176-2

### A vendre

pour cause de départ, un atelier avec clientèle pour la fabrication de cadrans, ainsi que canapé, table, lit de fer, deux potagers (un neuf et un usagé). Facilités de paiement. — S'adresser sous initiales B. C. 3916, au bureau de l'IMPARTIAL. 3916-1  
**CUISINE POPULAIRE**  
Vin blanc de Carovigno ferrugineux, d'un goût exquis, uniquement pour emporter, excellent pour malades et convalescents. UN FRANC la bouteille, verre perdu. 13752-30\*

### Avis aux entrepreneurs

A vendre de la belle pierre de deute pour maçonnerie, prise en carrière ou rendue sur le chantier, à des prix très modérés. Beau sable de Coffrane, chargé sur wagon ou rendu sur chantier.  
A vendre également du foin et de la paille bottelée, au détail.  
On peut visiter la carrière de pierre qui se trouve à la Combe-Gruerin, sur les propriétés de M. L'Héritier, près du Chalet.  
On demande de suite un bon charretier.  
S'adresser à M. L'Héritier, restaurant du Boulevard de la Gare. 3940-5

### CHARCUTERIE - COMESTIBLES

4, rue du Marché 4. 7487-6  
**Charcuterie Fine**  
bien assortie.  
Palettes, Jambonneaux, Côtelettes et Filets.  
Saucisses de Gotha, Braunschweig. JAMBON CRU  
Se recommande, P. Missel-Kunze.

### AVIS

MM. les épiciers sont avisés que dès aujourd'hui ils pourront se fournir de LAIT tous les jours et en quantité voulue pour la revente. Le lait est livré à domicile. 4066-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### ACHAT et VENTE de MEUBLES d'occasion

en tous genres.  
**OUTILS D'HORLOGERIE**  
S'adresser à M. Marc Blum, rue de la Chapelle 3 (maison du Café de la Croix-Blanche). 1500-2

### Domaine à vendre

A vendre un domaine situé aux environs de Chaux-de-Fonds, composé de 20 poses de terrain avec maison bien entretenue, une belle forêt joutant le domaine, est à vendre ensemble ou séparément. 3435-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

# Splendide choix en CARTES de fiançailles et de mariage

**Dernières Nouveautés.**

## PAPETERIE A. COURVOISIER

Voir Spécimens dans nos vitrines.

**Jolies Cartes fantaisie pour Avis de naissance, Invitations à des Dinners, etc.**

### BOULANGERIE

Pour St-Georges 1895, à louer, dans un des principaux quartiers de la Chaux-de-Fonds, une BOULANGERIE. Affaire avantageuse pour une personne connaissant bien le métier et quelque peu la pâtisserie. Four établi d'après les derniers modèles. — S'adresser à M. P.-G. Gentil, gérant, rue du Parc 83, à la Chaux-de-Fonds. (n-964-c) 3621

### A louer

Pour le 23 avril 1895, maison rue Neuve 11, ayant sa façade principale sur la rue Léopold Robert, un APARTEMENT au premier étage de 4 chambres, corridor, cuisine, etc. La position de la maison est exceptionnelle comme centre, comme vue magnifique et en plein soleil. S'adresser à M. Ch. Tissot-Humbert, gérant de l'immeuble, rue du Premier Mars 12. 3349

### Logements à louer

pour Saint-Georges 1895 :

**Collège 4.** Un 2<sup>me</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. 3842-4\*

**Balance 12.** Un 3<sup>me</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. 2309-17\*

**Collège 4.** Un LOCAL à l'usage de boulangerie; selon convenance, ce local pourrait être utilisé comme magasin. Prix modéré. 2310-17\*

**Charrière 4.** Logement au 2<sup>me</sup> étage de trois chambres, cuisine et dépendances. 16502-31\*

S'adresser à l'Etude

**A. Monnier, avocat**  
Rue Neuve 6 (entrée par la Place du Marché),

### Tapissière

Mlle J. PINGEON, rue du Parc 54, se recommande aux dames de la localité pour tout ouvrage concernant sa profession, tels que : Rideaux, Draperies, Montages de Broderies et Couvertures piquées. Travail en journées et à la maison. Prix très modérés. 3809

### Avis aux décorateurs et dessinateurs

A vendre une centaine de Planches de Liéard. — S'adresser rue du Premier-Mars 12a, au Café. 3812

**Lingère.** Une demoiselle se recommande pour de l'ouvrage à la maison, ainsi que pour n'importe quels raccommodages. — S'adr. à Mlle Esther Schläppi, rue du Doubs 15, au 2<sup>me</sup> étage. 3847



A. Bonjour, docteur, comment vous portez-vous ?  
B. Mal. Je suis maussade, depuis que les gens prennent eux-mêmes la Rosée Grolsch (liqueur de plantes). Tous sont bien portants!  
A. Dites-moi, comment expliquez-vous la chose ?  
B. Honneur à la vérité :

### La Rosée Grolsch

sert à préparer soi-même un Elixir végétal d'une grande finesse, favorable à la digestion et au bien-être général, ainsi qu'une liqueur de table de valeur.

A part cela, elle convient particulièrement aux personnes âgées. La Rosée Grolsch est spécialement recommandée aux hôtels, restaurants, confiseurs, etc. — Un paquet pour la préparation d'un litre d'élixir coûte 75 c.; pour 5 litres, 3 fr. 40; pour 10 litres, 6 fr. 25. 16265-15

Nous mettons en garde contre l'achat de contrefaçons. On est prié d'envoyer pour chaque expédition des timbres-poste de 10 à 50 c. pour le port. — Dépôt principal chez A. BUTNER, pharmacien, à Bâle. En vente chez tous les pharmaciens, droguistes et coiffeurs.

A la Chaux-de-Fonds, chez M. Benjamin WEILL, coiffeur, r. Neuve 10.

## COMBUSTIBLES

### Bois de chauffage sec

Prix par 4 stères franco au bûcher :

Foyard, bûché à 25 cm, 60 fr., à 20 cm, 62 fr.

Sapin, , 50 fr., , 52 fr.

Branches, , 44 fr., , 46 fr.

Déchets de bois, à 3 francs les 100 kilos.

Moyennant augmentation de 2 francs par 4 stères, livraison en cercles étalonnés de 50 cm de diamètre, par quantités de 404

70 cercles pour 4 stères foyard à 25 cm  
82 » » 4 » » à 20 cm  
76 » » 4 » » sapin à 25 cm  
90 » » 4 » » à 25 cm

conformément à la déclaration de l'étalonneur-juré Betschen.

Anthracite, Briquettes de lignite, Coke, Houille, Charbon de foyard, Charbon natron, le tout en première qualité.

TÉLÉPHONE PROMPTE LIVRAISON TÉLÉPHONE

Pour commandes, s'adresser

## AU CHANTIER PRÊTRE

Boulevard de la Gare  
ou au Magasin RUE NEUVE 16 a.

## A LOUER

dans une maison d'ordre située au centre des affaires 3796-4

### un bel appartement

de 4 pièces, cuisine, corridor et dépendances. Eau et gaz. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

## GRAND BAZAR PARISIEN

CHAUX-DE-FONDS

46, rue Léopold Robert. Succursale: Place et rue Neuve 2.

Il vient d'arriver un choix considérable de

### Faïence, Porcelaine, Verrerie

800 douzaines Assiettes plates et creuses, depuis 2 fr. 10 la douzaine.  
200 douzaines Assiettes à dessert, depuis 1 fr. 45 la douzaine.  
Cuvettes, depuis 50 c. pièce.  
200 douzaines Tasses rondes et Soucoupes, depuis 10 c.  
Plats ronds et ovales, depuis 25 c.  
Pots de nuit, la pièce depuis 50 c.  
150 Services de toilette, décorations variées, depuis 4 fr. 50.  
Saladiers, depuis 85 c.  
Un immense choix de Fer battu, émaillé, à tout prix.  
Gobelets en verre, la pièce depuis 10 c.  
Devants de porte en tous genres, depuis 50 c.  
Gobelets bohème, dits Mousseline, dep. 15 c. pièce.  
Verres à absinthe, la douzaine 5 fr. 40.  
Verres à massagan, la douz. 4 fr. 80.  
Verres à pied taillés n° 3, la douzaine depuis 4 fr.  
Un grand assortiment de Chopes à anse et sans anse, avec et sans couvercle, depuis 25 c.  
Carafes en tous genres, depuis 50 c.  
Ferblanterie, Brosserie, Parfumerie, Bijouterie, Lampisterie, Coutellerie, Balais de riz, depuis 50 c.  
Savon de Marseille, qualité extra, le morceau de 500 grammes, à 30 centimes.  
Bougies à trous incouables, à 65 centimes le paquet.  
Allumettes de Fleurier, à 15 centimes le paquet de 10 boîtes. 15074-28\*

MAGASIN  
Elisa Chollet  
Léopold Robert 32

**LIQUIDATION**  
de tous les  
Parapluies et Ombrelles  
3873

**Tailleur.** Un très bon tailleur se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. Façon pour habillement, 20 et 22 fr. Pour Pantalon et gilet, 8 et 9 fr. Réparations. Nettoyage et Dégraissage. Travail prompt et soigné. — S'adresser rue de l'Envers 26, au rez-de-chaussée, à gauche. 3791

ORFÈVRE AMÉRICAINE  
Magasin  
**A. DUCOMMUN**  
Rue Léopold Robert 46, au 1<sup>er</sup>  
LA CHAUX-DE-FONDS

Choix splendide en articles de tous genres et de tout prix, modèles dernière nouveauté, élégants et pratiques pour présents et cadeaux de mariage. 3445

**Tapissière**  
M<sup>e</sup> JEANMAIRE-LANGHANS  
93, Rue de la Demoiselle. 93

se recommande toujours pour tout ce qui concerne sa profession, tels que Rideaux, Draperies, Couvertures piquées, Montage de broderies et transformation de rideaux. Travail prompt et soigné. Prix modérés. — TÉLÉPHONE — 3723

**Avis aux Sociétés!**

M. Ch. HAUERT-KULLMANN, tenancier de la Brasserie, rue du Premier Mars 12 a, offre un local gratis, chauffage et éclairage compris, pour Comités ou Société d'une trentaine de membres. 3875

**Magasin A. Ducommun**  
Rue Léopold Robert 46, 1<sup>er</sup> étage  
Seul dépôt du 3446

**BLEU D'ORIENT**  
velouté en plaques, p<sup>r</sup> lessives.

**Vente au détail**  
de 12576-44  
**Montres garanties**  
or, argent, acier et métal

**F.-ARNOLD DROZ**  
39, Rue Jaquet-Droz 39,  
Chaux-de-Fonds

**Cabinet de lecture**  
Place Neuve 2 (vis-à-vis des Six-Pompes)  
Livres Français et Allemands.  
14789-8 Se recommande, C. LUTHY.

**Mesdames!**  
faites s. v. p. un essai du 3761-20

**Savon de lis de Bergmann**  
Bergmann & Co, Zurich  
(Marque déposée : DEUX MINEURS).  
C'est le meilleur savon contre les taches de rousseur et pour obtenir un teint fin, blanc et rose. En dépôt à 75 cent. le morceau, chez M. Salomon Weill, coiffeur.

**LIBRAIRIE A. COURVOISIER**  
Place du Marché

**PSAUTIERS**  
de tous prix, depuis les  
reliures les plus ordinaires jusqu'aux  
plus riches.  
PSAUTIERS toile et peau de mouton.  
PSAUTIERS maroquin soignés.  
PSAUTIERS velours.  
PSAUTIERS peluche, etc.

GRAND CHOIX DE  
**Livres religieux**  
HYMNES DU CROYANT  
CHANTS ÉVANGÉLIQUES  
Vues de la Palestine.  
CARTES de CATÉCHUMÈNES  
avec versets.  
BIBLES, NOUVEAUX TESTAMENTS  
de la « Société Biblique Britannique et  
Etrangère », en toutes reliures et  
de tous formats.  
On cherche à créer à la Chaux-de-Fonds un bon Dépôt de (0-961-L.)

**Thé de Chine**  
d'importation directe. Conditions très avantageuses. — La personne disposée à s'offrir est priée de s'adresser Casier postal 528, Lausanne. 3725-2



# La Corio-Méléine

la graisse la meilleure et la plus économique pour l'entretien et la conservation de la chaussure. *Souplesse et imperméabilité garanties.* **SANS RIVALE.**

Cette graisse guérit également les crevasses et les engelures. — Se trouve actuellement en dépôt à la Chaux-de-Fonds chez

- Epicerie **Paul Giroud**, rue du Doubs 139.
- Epicerie **Ch.-F. Redard**, rue du Parc 11.
- Epicerie **A. Breguet**, r. du Temple Allemand 23.
- Epicerie **Gustave Vullièrne**, r. des Terreaux 18.
- Epicerie **Alfred Jaccard**, r. de la Demoiselle 37.
- Bazar Parisien**, rue Léopold Robert 46.

- Epicerie **Nicolet**, rue de la Paix 39.
- Cordonnerie Nationale**, rue Léopold Robert 28 b.
- Epicerie **Brandt**, rue de la Demoiselle 2.
- Epicerie **D. Hirsig**, rue du Versoix 7.
- Epicerie **Krummenacher**, rue du Parc 35.
- Bazar Parisien**, Succursale, place du Marché 2.

et chez **A. Courvoisier**, place du Marché.

Au détail, par boîtes de 40 et 50 centimes, 1 fr. 35 et 2 fr. 50

— Et la mère de l'enfant? Vous ne nous avez pas appris ce qu'elle est devenue.

— C'est vrai, fit madame de Germond, vous ne nous avez pas dit cela.

— Et pour cause, madame la comtesse; je l'ignore absolument.

— Ah! la pauvre mère! s'écria la marquise d'une voix tremblante, elle est morte, peut-être?

— C'est ce que m'ont dit, mais sans pouvoir l'affirmer, quelques personnes d'Asnières. Je vais vous apprendre, d'ailleurs, tout ce que je sais concernant cette malheureuse jeune femme.

Quand, en se réveillant le matin, elle découvrit que la femme chez laquelle elle demeurait avait disparu avec son enfant, elle se mit à pousser, comme je vous l'ai dit, des cris désespérés et elle tomba sur le parquet où on la trouva, quelques instants après, ne donnant plus signe de vie.

La pauvre enfant avait été frappée d'un coup terrible qui, dans sa position, pouvait être mortel. Heureusement, les soins ne lui manquèrent point. Pendant plusieurs semaines, elle fut dans un état désespéré. Chaque jour, à Asnières, on s'attendait à apprendre sa mort. Enfin, elle guérit. Peut-être eût-il mieux valu qu'elle mourût. Le médecin constata qu'elle avait complètement perdu la mémoire. La malheureuse était folle!

— Folle! soupira la marquise.

Et elle voila son visage de ses mains.

— Hélas! oui, reprit madame Wendel, elle était folle! Voilà pourquoi elle ne put fournir aucun renseignement à la justice sur la femme qui lui avait volé son enfant et sur les moyens qu'on avait employés pour l'amener dans la maison d'Asnières.

Comment se nommait-elle?... Avait-elle une famille, des parents? Était-elle née à Paris? Quel était son passé? Comment avait-elle été séduite? Il fut impossible de le savoir.

Un jour, on la fit monter dans une voiture et on l'emmena. Depuis on n'a plus entendu parler d'elle à Asnières. Evidemment on l'a enfermée dans une maison d'aliénés.

Maintenant, est-elle toujours dans un hospice, condamnée à vivre privée de sa raison, ou bien est-elle morte, comme quelques personnes le prétendent? Voilà ce que je ne saurais dire.

La marquise éprouvait un horrible malaise. Elle sentait son cœur se serrer et sa poitrine se gonflait de sanglots prêts à éclater. Et devant le monde elle était forcée de se contenir, de refouler les larmes qui lui venaient aux yeux et les sanglots qui montaient à sa gorge.

La conversation continuait. On parlait maintenant d'une chose et d'une autre; mais la marquise n'écoutait plus. A chaque instant ses yeux se tournaient vers la pendule. Si on l'eût observée un peu attentivement, on aurait vite remarqué qu'elle était contrainte, impatiente, inquiète, fiévreuse. Et c'est là ce qu'elle redoutait, car elle sentait qu'à la moindre question qui lui serait adressée elle ne pourrait plus retenir ses larmes.

Enfin, la pendule sonna onze heures. Elle se leva et sortit du salon. Elle était délivrée de son embarras pénible. Elle poussa un long soupir et respira avec force. Elle se trouva un peu soulagée.

Madame de Germond vint la rejoindre et elles s'em brassèrent avant de se séparer. La marquise descendit rapidement l'escalier. Dans la rue, devant la maison, elle

trouva sa voiture qui l'attendait. Dès que le valet de pied eut refermé la portière, elle se mit à pleurer à chaudes larmes.

## XVII

### Les surprises

La marquise s'était blottie et se cachait pour ainsi dire dans un coin du coupé, comme si elle eût craint de montrer sa douleur à quelque regard indiscret.

Toutes sortes de pensées se croisaient, se heurtaient tumultueusement dans son cerveau. En ouvrant son cœur à une pitié profonde pour la mère, elle avait senti que déjà sa haine pour l'enfant diminuait.

— Je ne l'aimerai jamais, se disait-elle, c'est impossible; mais, après ce que je viens d'apprendre, je n'ai plus le droit de le haïr. Il est innocent, innocent comme sa pauvre mère, et ce n'est pas à lui de porter la peine des coupables. Qui sait? S'il apprend un jour qu'il est étranger à la famille de Coulange, peut-être trouvera-t-il qu'on n'aura pas assez fait pour lui après l'avoir enlevé à la tendresse de sa mère. Pour un enfant, rien au monde ne vaut l'amour maternel.

Et en pensant que la mort pouvait la séparer de sa fille, elle sentit un frisson courir dans ses membres.

— Ainsi, continua-t-elle, cet enfant n'a pas été ramassé près d'une borne, au coin d'une rue; ce n'est pas un pauvre petit abandonné; il n'a pas été livré, vendu par une mère sans entrailles, comme je le croyais... Ah! je suis heureuse d'être délivrée de cette mauvaise pensée! Ils ont trouvé une jeune fille séduite par un de ces misérables qui sacrifient tout à leurs passions, qui se font un jeu des larmes et des souffrances et pour lesquels la femme n'est qu'un hochet, un instrument de plaisir. Honteuse, désolée, elle s'était probablement enfuie de la maison de ses parents pour leur cacher sa faute et se soustraire à leur colère. Quelles promesses lui ont-ils faites pour l'attirer dans le piège qu'ils lui tendaient? Ils l'ont amenée à Asnières et là ils l'ont emprisonnée. Ils avaient peur que leur victime ne leur échappât. Et ils lui ont volé son enfant! volé!...

Et Dieu, qui voit tout, Dieu, qui protège les innocents, défend les faibles, qui tient en sa main le tonnerre qui foudroie les scélérats, le Dieu de justice a laissé s'accomplir cette infamie!...

Les misérables, les lâches! leur crime est doublement monstrueux!... Oh! la pauvre mère! Il me semble que je la vois affolée devant le berceau vide de son cher petit, et que je suis témoin de son épouvantable désespoir! Car elle l'aimait, son enfant, elle l'aimait... Mais, pour le but qu'ils voulaient atteindre, il leur fallait cet enfant. Et ils ont été sans pitié pour la pauvre mère! Elle, allons donc, est-ce qu'ils ont compris que c'était son sang, que c'était sa vie qu'ils lui arrachaient? Ont-ils seulement pensé à ce qu'elle deviendrait? Une femme, une mère; qu'est-ce que c'est que cela pour certaines gens? Rien. Nous t'avons volé ce que tu as de plus cher et de plus précieux, ton enfant, qui nous est nécessaire pour commettre un autre crime; maintenant, meurs si tu veux! Et la malheureuse est devenue folle... Et si Dieu n'a pas eu pitié d'elle en lui reprenant la triste existence qu'il lui avait donnée, elle est encore aujourd'hui dans une maison de fous!...

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5<sup>»</sup>50; trois mois, fr. 3.

LES DRAMES DE LA VIE

## DEUX MÈRES

PAR

EMILE RICHEBOURG

I

LA FIGURE DE CIRE

DEUXIÈME PARTIE

LA FIGURE DE CIRE

Ensuite on parla théâtre.

— Le théâtre est en pleine décadence, dit un vieux monsieur amoureux des classiques; le grand art n'existe plus, le romantisme l'a tué. Il n'y a plus de Corneille, plus de Racine, et c'est à peine si l'on se souvient de Molière.

— Je ne suis pas de votre avis, répliqua un autre monsieur; l'art ne peut pas mourir, il se transforme, voilà tout. C'est ce qu'a fait le romantisme, et, on peut le dire, avec succès. Quand une chose a vieilli on la change. Nos mœurs, nos habitudes et nos aspirations ne sont pas les mêmes qu'au siècle dernier. L'art ne peut pas rester en arrière du progrès dont il est la plus noble expression; il doit, lui aussi, donner satisfaction aux exigences du public. Nous devons applaudir à toutes les innovations. Le drame a remplacé la tragédie, et la comédie moderne prend la place longtemps occupée par la comédie classique; pour ma part, je ne vois pas que nous ayons à nous en plaindre. Mais cela ne nous empêche pas d'admirer dans leurs écrits les hommes de génie qui ont été et resteront la gloire de notre pays.

Ces paroles furent vivement applaudies.

— Il faut bien en convenir, dit une dame, la tragédie a eu son temps, elle n'est plus de mode aujourd'hui.

— C'est une dépravation du goût, riposta le vieux monsieur, défenseur acharné du théâtre classique.

— Quelle est en ce moment la pièce à succès? demanda une jeune femme en s'adressant au jeune homme blond.

— Un drame, madame la baronne, dont la première représentation a eu lieu la semaine dernière.

— A quel théâtre?

— A la Gaité.

— Et ce drame s'appelle?

— La *Mendiant*e. Il est dû à la collaboration de MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson. Ce sont les auteurs de *Marceau* ou les *Enfants de la République*, drame militaire joué il y a quelques années et interdit depuis par la censure. Les deux célèbres dramaturges viennent de retrouver avec la *Mendiant*e l'immense succès de *Marceau*. On applaudissait dans *Marceau* le patriotisme et les hautes vertus militaires. La *Mendiant*e est un drame d'un genre tout différent; mais chaque soir les artistes qui le jouent sont acclamés. C'est, à mon avis, la meilleure pièce qui ait été donnée depuis longtemps. Ce drame est pris dans la vie de famille: il est pathétique, poignant; il exalte le dévouement et glorifie l'amour maternel; il fait vibrer toutes les cordes du cœur, et je vous préviens, madame, que si vous allez le voir, vous n'aurez pas trop de quatre mouchoirs pour essuyer vos larmes. Je ne veux pas vous raconter ce drame, ce serait trop long; je vous engage à aller passer une soirée agréable au théâtre de la Gaité. Comme moi, vous vous intéresserez à un pauvre enfant volé à ses parents par des saltimbanques de passage dans le pays.

— Alors un des personnages de cette pièce est un enfant volé? interrogea la femme d'un ingénieur.

— Oui, madame, et c'est sur lui et sa mère, la mendiant

e, que repose tout l'intérêt du drame.

— Heureusement que c'est une fiction, dit une autre dame; je ne puis croire qu'il y ait des gens assez audacieux pour voler un enfant à ses parents.

— Et pourtant cela arrive, répondit le jeune homme blond; trop souvent les journaux rapportent un de ces faits.

— Oh! le papier laisse écrire ce qu'on veut, fit la dame incrédule.

— Je ne sais pas s'il faut croire tout ce que disent les journaux, reprit la femme de l'ingénieur, mais je puis affirmer qu'il y a des voleurs d'enfants. Il y a quelques années de cela, à Asnières, un enfant, un petit garçon, a été volé à sa mère quelques heures seulement après sa naissance.

Jusque-là, la marquise de Coulange ne s'était pas beaucoup intéressée à la conversation. En entendant ces dernières paroles, elle tressaillit et se redressa brusquement.

— Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mesdames,



dit-elle d'une voix émue, ce que madame vient de dire excite vivement ma curiosité.

— Et la nôtre aussi, dirent plusieurs dames.

— En ce cas, reprit la comtesse de Germond, madame Wendel ne refusera pas de nous raconter dans quelles circonstances a eu lieu l'enlèvement de l'enfant dont elle vient de nous parler.

— Je ne demande pas mieux, répondit la femme de l'ingénieur ; mais je dois vous prévenir que je raconterai fort mal.

— Ces messieurs vous tiendront compte de votre modestie, répliqua gracieusement la comtesse.

— On écoute toujours avec plaisir une histoire vraie, ajouta le vieux monsieur en ajustant ses lunettes sur son nez.

Tous les yeux se fixèrent sur madame Wendel.

La marquise de Coulange tendit avidement l'oreille.

## XVI

### Le récit

Voyant que tout le monde était prêt à l'écouter, madame Wendel prit la parole en ces termes :

— A cette époque nous avions à Asnières une maison que mon mari avait fait construire et qu'il a vendue depuis. Je l'ai un peu regretté, car Asnières est un séjour très agréable l'été, et je m'y trouvais bien avec mes enfants.

C'est donc tout près de moi et pour ainsi dire sous mes yeux que s'est accompli le fait que je vais vous raconter.

Dans une maison de la rue Vieille-d'Argenteuil, bâtie au milieu d'un petit jardin entouré de murs, demeuraient deux femmes. Elles ne recevaient personne et vivaient tellement retirées qu'on ne voyait jamais la plus jeune, qui passait pour être la fille ou la nièce de l'autre. Celle-ci se faisait appeler madame Trélat. La maison avait été louée à son nom, par un inconnu, pour les six mois d'été. Jusqu'ici rien d'intéressant, comme vous le voyez. Chacun vit à sa guise, et je suis persuadée qu'on ne s'occupait guère, à Asnières, de l'existence mystérieuse de ces deux femmes.

Un matin, après avoir fait son marché, ma domestique rentra toute bouleversée.

— Qu'avez-vous donc ? lui demandai je.

— Ah ! madame, c'est épouvantable, me répondit-elle ; la nuit dernière on a volé un enfant, un tout petit enfant, qui venait de naître. Il y a plus de trois cents personnes rue Vieille-d'Argenteuil, devant la maison où la chose s'est passée. C'est comme s'il y avait une émeute dans la ville. On a prévenu le commissaire de police. Il paraît que la mère de l'enfant va mourir.

Toute la journée et pendant plusieurs jours on ne parla à Asnières que de cet étrange événement. Je n'eus qu'à écouter ce qui se disait autour de moi pour être parfaitement renseignée.

Or, voici ce qui s'était passé :

La veille, la dame Trélat était allée chercher une sage-femme et l'avait amenée rue Vieille-d'Argenteuil, en lui disant qu'elle avait besoin de ses services pour sa nièce qui était au moment d'accoucher. C'était probablement la première fois qu'une personne étrangère pénétrait dans la chambre de la jeune fille. Bref, elle mit au monde un

petit garçon gros gras, bien portant, un enfant superbe, au dire de la sage-femme.

Le lendemain, celle-ci revint pour donner ses soins à l'enfant et à la jeune mère.

Elle trouva la porte fermée et commençait à s'étonner de ce qu'on ne lui répondait point, lorsque tout à coup des cris déchirants et désespérés retentirent dans la maison. Elle comprit qu'un malheur était arrivé, et, comme il lui était impossible d'ouvrir la porte, elle appela au secours. Plusieurs personnes accoururent à son appel. Celles-ci trouvèrent une autre porte qui, heureusement, n'était pas fermée, et on se précipita dans la maison. On trouva la jeune mère étendue sur le parquet, sans mouvement, raide. On s'empressa de la relever et de la coucher dans son lit. Quant à l'enfant, il avait disparu.

La sage-femme envoya chercher un médecin, et on courut prévenir le commissaire de police.

Après un certain temps et avec beaucoup de peine on parvint à ranimer la pauvre mère. Mais elle ne put répondre à aucune des questions qui lui furent adressées, car elle était en proie à un affreux délire.

— Qu'a-t-on fait de mon enfant ? Rendez-moi mon enfant ! criait-elle à chaque instant.

En recueillant d'autres paroles incohérentes qu'elle prononça dans son délire, on apprit qu'elle n'était ni la fille, ni la nièce de la femme avec laquelle elle demeurait et qu'elle n'était pas mariée, comme la sage-femme le croyait. Malheureusement, elle ne put dire ni qui elle était ni d'où elle venait.

Le commissaire de police constata qu'avant de quitter la maison en emportant l'enfant, la dame Trélat avait préalablement enlevé ou fait enlever tous les objets qui lui appartenaient. Cette femme avait naturellement pris toutes ses précautions pour échapper aux recherches de la justice. En effet, la justice ne put rien découvrir. Il est probable que cette affaire est restée un mystère.

Il résulta de l'enquête du commissaire que le vol de l'enfant avait été longuement prémédité ; que c'était dans ce but seulement qu'on avait amené la jeune fille à Asnières, qu'on l'avait isolée et tenue en quelque sorte prisonnière.

Pourquoi a-t-on pris l'enfant à sa mère ? Qu'en a-t-on fait ? Tout le monde se fit ces questions impossibles à résoudre. On dut s'en tenir à des conjectures plus ou moins vraisemblables.

La marquise écoutait avec une agitation croissante.

Madame Wendel continua :

— C'est dans la nuit de l'accouchement, entre neuf et dix heures du soir, que la dame Trélat enleva l'enfant, pendant que la jeune mère dormait. Quel affreux réveil le lendemain quand, ayant ouvert les yeux, elle voulut voir son cher bébé et ne le trouva plus dans le petit berceau où on l'avait couché la veille !

— Oh ! c'est horrible ! s'écria une dame.

— La sage-femme s'était retirée vers neuf heures, poursuivait madame Wendel, sans que rien dans les allures de la dame Trélat ait pu lui faire soupçonner le crime qu'elle allait commettre. Un homme d'Asnières raconta qu'il avait vu une voiture de maître, attelée de deux chevaux superbes, stationnant sur le chemin au bord de la Seine, et que, un peu avant dix heures, une femme assez grande, vêtue de noir, qui portait une espèce de paquet dans ses bras, était arrivée en courant près de la voiture dans laquelle elle s'était jetée précipitamment.

Aussitôt le cocher, qui était resté sur son siège, avait fouetté ses chevaux et ils étaient partis, rapides comme le vent, dans la direction de Paris.

On ne douta pas que la femme vêtue de noir ne fût la voleuse d'enfant, et on eut le droit de supposer qu'elle avait un ou plusieurs complices. On pensa également qu'elle n'avait été qu'un instrument docile au service de gens riches, qui avaient intérêt à enlever l'enfant à sa mère et à le faire disparaître.

Mais, comme je vous l'ai déjà dit, on ne peut faire que des suppositions, car toutes les recherches auxquelles se livra la police restèrent sans résultat.

— Est-ce que la mère n'a donné aucun renseignement? demanda-t-on.

— Aucun, ni sur elle, ni sur la femme avec laquelle elle demeurait.

Madame de Coulange était très émue, et c'est avec beaucoup de peine qu'elle parvenait à se contenir et à cacher son trouble. On comprend quelles devaient être ses pensées en entendant cette histoire d'un enfant volé et avec quelle attention elle avait écouté. Chaque phrase, chaque mot avait eu dans son cœur un écho douloureux. Une voix intérieure lui disait: « C'est toi seule que ce récit intéresse; écoute, écoute bien! Il s'agit de l'enfant qu'on a introduit frauduleusement dans ta maison. » Quelle révélation imprévue!

En se souvenant que la femme qui avait apporté l'enfant à Coulange, et qui, pendant quatre ou cinq jours, avait joué au château le rôle de sage-femme, était grande et habillée de noir, elle se rappelait parfaitement aussi que cette femme et l'enfant avaient été amenés par son frère dans une voiture attelée de deux chevaux appartenant au marquis de Coulange.

Avait-elle besoin d'autres preuves pour acquérir la certitude que l'enfant volé à Asnières était bien le même que celui qui passait pour être son fils et le fils du marquis?

— J'ai interrogé la femme au sujet de l'enfant, se dit-elle, elle m'a répondu, mais elle m'a menti! Cela se comprend, elle s'est bien gardée de me dire la vérité, la misérable!

Cependant, bien qu'elle fût à peu près certaine d'avoir des preuves évidentes, en faisant ressortir du récit de madame Wendel ce qui se rattachait à ses souvenirs, la marquise crut devoir adresser quelques questions à la femme de l'ingénieur, afin qu'il ne pût rester aucun doute dans son esprit.

— Ce que vous venez de nous raconter, madame, est véritablement bien triste, lui dit-elle. On est forcé de s'intéresser vivement à cette pauvre mère, qui a été victime d'une telle infamie... Quelle qu'elle soit, serait-elle la plus indigne de ces malheureuses filles dont on n'ose prononcer le nom, elle est tout à fait digne de compassion, et je la plains de tout mon cœur.

— Cette malheureuse, madame la marquise, répondit madame Wendel, a été à Asnières l'objet de la sympathie générale, et elle méritait, paraît-il, le grand intérêt que tout le monde lui témoignait. Je n'ai pas eu la curiosité d'aller la voir, mais j'ai su par le médecin et la sage-femme qui l'ont soignée, qu'elle était remarquablement jolie et paraissait très distinguée. Selon leur appréciation, elle devait appartenir à une bonne famille et avait dû recevoir une excellente éducation. J'ai aussi entendu

dire à Asnières qu'elle était musicienne et qu'elle jouait du piano d'une façon admirable.

— Elle devait avoir, naturellement, des sentiments élevés; alors elle est doublement à plaindre, répliqua la marquise, dont l'émotion augmenta encore.

— Oui, ajouta la comtesse, car elle a dû souffrir plus cruellement qu'une autre.

— Y a-t-il longtemps que ce vol d'enfant a eu lieu? demanda la marquise.

— Attendez, je vais me rappeler facilement; c'était la deuxième année que je passais l'été à Asnières. Oui, c'est bien cela, en 1863, au mois d'août.

— Au mois d'août, répéta tout bas la marquise.

— Il y a donc, par conséquent, six ans et demi de cela, reprit madame Wendel. Je puis même vous dire que c'est le 19, dans la nuit, que l'enfant a été volé.

La marquise ne put s'empêcher de tressaillir. Cette fois, elle ne pouvait plus douter. En effet, c'était le 20 août 1853 que l'enfant avait été apporté au château de Coulange. Elle n'avait jamais oublié cette date, qui marquait une des effroyables douleurs de sa vie.

— Pour qu'il ne vous semble pas surprenant que j'aie une aussi bonne mémoire, continua madame Wendel, je m'empresse de vous dire que mon mari s'appelle Bernard, que la Saint-Bernard tombe le 20 août, et que chaque année, le 19, il y a chez nous une petite fête de famille.

La marquise était devenue très pâle. La tête baissée et les yeux à demi fermés, elle réfléchissait. Pour un instant, elle oubliait son malheur et elle pensait aux souffrances qu'avait dû éprouver la pauvre mère d'Asnières qui était, comme elle, une victime de son misérable frère.

Depuis un instant, madame de Germond regardait la marquise avec inquiétude. Elle se leva, s'approcha d'elle et lui dit tout bas d'un ton affectueux:

— Ma chère marquise, est-ce que vous vous sentez indisposée?

— Nullement, répondit madame de Coulange.

— Je vous ai vue pâlir, cela m'a effrayée.

— Ah! je suis pâle? fit la marquise avec un sourire plein de tristesse.

Aussitôt le rose reparut sur ses joues.

— Vous ne l'êtes plus, répondit la comtesse; voilà vos fraîches couleurs revenues.

La marquise ébaucha un nouveau sourire.

— Ce que vient de nous raconter madame Wendel m'a vivement impressionnée, dit elle.

— Et c'est ce qui vous a attristée; je sais combien vous êtes sensible; votre bon cœur prend toujours part aux douleurs des autres.

La marquise jeta un coup d'œil sur la pendule.

— Est-ce que vous songez déjà à nous quitter? lui demanda la comtesse.

— M. de Coulange m'a dit, sans me le promettre positivement, qu'il viendrait me prendre avant onze heures; si à onze heures il n'est pas arrivé, je me retirerai. Mais je veux vous dire tout de suite que je suis très heureuse d'être venue vous voir ce soir.

Elle reprit en élevant la voix:

— Il me semble que madame Wendel oublie de nous faire connaître la fin de son intéressant récit.

— J'ai tout dit, madame la marquise, répondit la femme de l'ingénieur.

**Attention !!!**

Je me recommande pour tous les ouvrages de Tapisserie, ainsi que pour la Literie, Stores, Soufflets de Poussettes, Sellerie, Rhabillages en tous genres. Achat et vente de meubles.

A. Schneberger, Sellier-Tapisserier, 4168-2 Rue du Puits 18.

**Attention!**

Où, où! achète-t-on des bonnes POMMES DE TERRE à 1 fr. la mesure? Chez M. FRANCOIS ROSENG, rue de la Demoiselle 122, en face de la bouche-ree Hitz. — On trouvera toujours à la même adresse, des Légumes et Fruits frais à des prix modérés. 4232-3



Choix considérable de 3582-6

**POUSSETTES**

Modèles nouveaux. PRIX AVANTAGEUX

Grand Bazar de la Chaux-de-Fonds anciennement Bazar Wanner

On demande de suite un bon cocher domestique sachant bien conduire et soigner les chevaux. — S'adresser sous chiffres H. 2923 N. à Haasenstain & Vogler, Neuchâtel. 4041-1

**Cheval**

pour voiture fort trotteur et sage 8 à 12 ans est demandé. — Offres et prix sous K. C. Poste restante, Lausanne. (0-402-H) 4167-1

**A la VILLE de MULHOUSE**

4, Rue Léopold-Robert - CHAUX-DE-FONDS - Rue Léopold-Robert 4. 4274-1

**Vente en détail au prix de gros**

Assortiment complet de

**LINGERIE EN TOUS GENRES**

brodée à la main. Coupe et travail soignés, et faite avec des toiles de première qualité.

**Maison connue par sa vente à bas prix**

**Liquidation du Magasin de musique Wilinski**

Bâtiment du Théâtre

Vente de 1 à 5 heures de l'après-midi, à prix très réduits, MARDI et MERCREDI, derniers jours de vente. 4208-1

**Fabrique de BOITES ARGENT**

par procédé mécanique. 12214-26

Spécialité de grandes pièces depuis 18 lignes en-dessus.

**Rodolphe GYGAX, St-Imier**

**Changement de domicile**

Le domicile et comptoir de 4091-2

**M. ADOLPHE DROZ**

sont transférés dès à présent

32, RUE DE L'ENVERS 32,

Duvets hygiéniques. A vendre coussins et duvets hygiéniques, très tendres, durables et de beaucoup meilleur marché que la plume. — Rue du Collège 21. 3618-10

**Demoiselle**

de la Suisse allemande demande de suite une place dans un magasin ou dans une bonne famille pour soigner les enfants, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Bon traitement et vie de famille sont préférés à un fort gage. — S'adresser chez Mlle Julie Perret, Modes, Place de l'Hôtel-de-Ville 5. 4230-3

**TAPISSIER**

M. Wilhelm SPILLER rue de la Charrière 19, a l'honneur de faire savoir à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'ouvrir un atelier de tapisserie Il se recommande pour tout ce qui concerne son métier. Prix modiques. 4040-2

**Mlle MARTHE BÉGUIN**

ÉLÈVE DIPLÔMÉE 3496-2

52, Rue du Parc, 52

**Robes et Confections**

Coupe soignée. — Prix modérés.

LES



sont arrivées.

**Le Grand Bazar du Panier Fleuri**

est le seul magasin de la localité qui puisse offrir aux clients un choix de 65 poussettes toutes exposées dans le même local. Fabrication suisse. Modèles nouveaux. Prix avantageux. 7839-69

**Qui fabrique**

la montre cylindrique argent, lunette galonnée, 12 à 15 lig., décors filets émail, pour l'Allemagne, ainsi que la petite et grande pièce bassine, guillochée entièrement, pour l'Allemagne, l'Autriche et la Russie. Fortes commissions. — Ecrire sous initiales P. D. J. 4132, au bureau d'IMPARTIAL. 4132-2

**AUX NOUVEAUX MAGASINS**

**A la Cité Ouvrière**

Vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants

Remarquez nos prix avantageux!

Rue Léopold-Robert en face de l'Hôtel de la Fleur de Lys CHAUX-DE-FONDS

Rue Léopold-Robert en face de la Fontaine monumentale CHAUX-DE-FONDS



Complets, nouveautés anglaises  
Fr. 30, 35, 39, 48

Complets cheviottes, bleue ou noire  
Fr. 35, 45, 55

Pardessus Mi-saison, très soignés  
Fr. 25, 30, 35, 40

Costumes enfants, fr. 7, 10, 14  
Façons riches fr. 18 à 28  
Modèles de Paris

Complets pour Catéchumènes  
Fr. 27, 30, 35, 40

Complets, draps fantaisie  
Fr. 25, 30, 38, 45

Pantalons, draps très solides  
Fr. 7, 9, 12, 15

Pantalons, hautes nouveautés  
Coupes modernes, fr. 18 à 25



Par suite de notre agrandissement et de notre complète installation nous sommes actuellement en situation d'offrir au public le plus grand et le plus beau choix de vêtements tout faits.

Après une longue expérience dans l'article, j'ai totalement abandonné la confection étrangère très ordinaire pour ne tenir que le vêtement de la Manufacture suisse, supérieur comme bienfaisance et coupe. — En tenant compte de tous ces avantages, le public soucieux de ses intérêts nous accordera certainement la préférence pour ses achats en s'adressant à nos magasins.

N. B. - Tous nos prix étant marqués en chiffres connus et invariables, de ce fait l'acheteur ne court jamais le risque de payer 35 fr. un vêtement n'en valant que 25. — Les Magasins sont ouverts le Dimanche. 4039-1





